

Archives de sciences sociales des religions

156 | octobre-décembre 2011 Bulletin Bibliographique

Molly Chatalic, Le bouddhisme américain

Bordeaux, Presses de l'Université de Bordeaux, 2010, 341 p.

Régis Dericquebourg



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/assr/23458

DOI: 10.4000/assr.23458 ISSN: 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination: 141 ISBN: 9782713223273 ISSN: 0335-5985

Référence électronique

Régis Dericquebourg, « Molly Chatalic, Le bouddhisme américain », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-32, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/assr/23458 ; DOI : https://doi.org/10.4000/assr.23458

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Molly Chatalic, Le bouddhisme américain

Bordeaux, Presses de l'Université de Bordeaux, 2010, 341 p.

Régis Dericquebourg

RÉFÉRENCE

Molly Chatalic, Le bouddhisme américain, Bordeaux, Presses de l'Université de Bordeaux, 2010, 341 p.

Molly Chatalic, maître de conférences à l'université de Bretagne et spécialiste de la civilisation américaine, dresse un état de lieux du bouddhisme dans l'Amérique contemporaine. À partir d'une recherche historique et documentaire, d'entretiens enregistrés, de questionnaires de fidèles et d'une observation participante, elle analyse l'acculturation du bouddhisme américain et sa greffe dans une société d'accueil différente des sociétés où cette religion est dominante et historiquement implantée. Le bouddhisme américain divisé en différents courants baptisés « traditions » est incarné par deux types de populations dont l'auteur détaille le profil sociologique: les convertis, qui constituent la partie la plus visible de cette religion, et les émigrés d'origine asiatique. Le bouddhisme américain semble beaucoup plus lié au phénomène de conversion qu'à celui de l'émigration puisque 60,7 % des Asiatiques émigrés sont chrétiens et que seuls 4 % des Asiatiques émigrés sont bouddhistes. On ne doit donc pas identifier le bouddhisme américain à la communauté asiatique et inversement. À propos des convertis, l'auteur indique que leur identité religieuse soulève un problème de définition. En effet, beaucoup de personnes pratiquent la méditation et adhèrent à la doctrine bouddhiste sans proclamer une identité religieuse bouddhiste. On en trouve dans la branche libérale du protestantisme, parmi les catholiques, et parmi les juifs. Ce sont des « hybrides » ou des « bouddhistes à trait d'union ». L'auteure constate que les juifs sont majoritaires chez les hybrides (les Jubu). Elle relève que des auteurs comme Alan Lew ont fait des rapprochements entre le bouddhisme et le judaïsme pour expliquer ce phénomène. Les deux religions auraient en commun l'amour et le respect de l'Étude, le respect des Écritures (car la lettre est sacrée), un goût pour le débat (philosophique chez les bouddhistes et pilpul chez les juifs), la réincarnation (le gigul ha meshanot des juifs mystiques, la renaissance chez les bouddhistes), la compassion, la prise en compte de la souffrance, l'interdépendance des individus. La méditation aurait permis à de nombreux Juifs américains de redécouvrir leur spiritualité. Soit, mais les divergences entre les deux systèmes religieux mériteraient d'être examinées et la pratique de la méditation bouddhiste chez les juifs trouve peut-être une origine dans des variables sociales au-delà des ressemblances doctrinales apparentes.

- 2 L'hybridation religieuse entraîne une difficulté statistique: comment compter les bouddhistes? Aussi les estimations sont très différentes: trois à six millions de bouddhistes nord-américains pour les uns, un à un million et demi pour les autres. L'auteur aborde aussi la conversion au bouddhisme par strates d'émigration: les Hispaniques sont très minoritaires et vont préférentiellement vers les groupes pentecôtistes, les Afro-américains sont attirés par les dénominations chrétiennes, les Amérindiens retournent à leurs cultes originels. Les aspects de la population bouddhiste américaine examinés sont très nombreux et ceci contribue à faire de ce livre une perspective très didactique sur ce fait religieux. Toutefois, l'aspect le plus intéressant du travail de Molly Chatalic est l'américanisation du bouddhisme. A priori, les idéologies des États-Unis et du bouddhisme divergent. L'absence de théisme, le pacifisme, la compassion, l'égard pour les perdants et pour les faibles des seconds sont peu compatibles avec la société américaine. Il faut y ajouter la question du moi, valorisé chez les premiers et élément à dissoudre chez les seconds. Cependant, il y aurait aussi des convergences: le pragmatisme, la responsabilité individuelle, la recherche du bonheur, le problème de la souffrance et l'esprit de communauté. De fait, pour s'implanter et se pérenniser, le bouddhisme semble s'engager dans une « américanisation » en proclamant une efficacité dans la découverte de la spiritualité, en valorisant les « aspects psychothérapeutiques » dans une société en recherche de toutes sortes de psychothérapies, en s'engageant dans des causes sociales comme le féminisme, l'abolitionnisme, la lutte pour l'égalité des sexes, le pacifisme, l'écologie (bio-spiritualité) donc en épousant toutes les idéologies des classes moyennes des babyboomers américains où il a recruté et où il continue à recruter pour faire un bouddhisme « grisonnant ».
- L'auteure montre comment les bouddhistes américains revisitent leurs préceptes dans le sens de l'engagement pour de grandes causes sociales. On constate donc une modification du bouddhisme asiatique distant vis-à-vis des « affaires du monde ». Les bouddhistes américains peuvent être situés politiquement « à gauche ». Ils ont pris position contre la réélection de Bush, en 2004, contre la guerre en Irak, contre les guerres en général à cause de leur croyance en la loi de la rétribution des actes (karma). Le bouddhisme essaie aussi de pénétrer le milieu carcéral pour améliorer la vie des prisonniers. Toutefois, cette religion reste une voie alternative même si elle influence la littérature, l'art et même l'éducation. Elle n'accède pas au statut de spiritualité de masse dans la mesure où elle exige du temps pour suivre des séminaires, pour faire des retraites. Seule la Sokka Gakkaï semble s'adapter à un mode de vie sécularisé. Adapté à la modernité américaine, l'avenir du bouddhisme aux États-Unis n'est pas certain. La génération des baby-boomers qui a donné de nombreux pratiquants ne semble pas être remplacée par la génération X (née entre 1965-1980), peu sensible à cette religion. Son

- avenir dépend maintenant des « Millenials » (nés en 2000) dont l'auteure dit qu'ils ressemblent aux baby-boomers.
- 4 On le voit, l'ouvrage explore les mutations qui s'opèrent dans les religions lorsqu'elles passent d'une culture à une autre, comme ce fut le cas des mutations transatlantiques des religions qui partirent d'Europe vers les États-Unis, et aussi des dénominations et des sectes qui arrivèrent en Europe. Ces mutations constituent un des objets de recherche de l'équipe : « Religions et sociétés » de l'Université Michel de Montaigne (Bordeaux) dirigée par Bernadette Rigal-Cellard.
- Sur le plan des critiques qu'on peut adresser à l'auteur, il y a « les us et abus » du mot tradition. On a tendance actuellement à voir des traditions en tout et ce mot devient le générique des termes : courants de pensée, mouvements, doctrines, croyances. Ce terme est employé le plus souvent par les acteurs religieux pour qualifier et valoriser leur religion ou une des tendances internes à laquelle ils se rattachent.
- Il reste que ce livre est une bonne approche du bouddhisme américain actuel. Il continue l'étude de l'acculturation des religions et il intéresse donc les sociologues des religions qui y trouveront des éléments pour alimenter le dossier des exodes religieux. Il nous donne l'occasion de rappeler l'étude que Thierry Mathé a consacrée au bouddhisme des Français (Le bouddhisme des Français. Le bouddhisme tibétain et la Soka Gakkaï en France: contribution à une sociologie de la conversion, Paris, L'Harmattan, coll. « Religions et sciences humaines », 2005, 361 p.). Une enquête particulièrement centrée sur la question de la conversion.